
Conférence du désarmement

25 juin 2013
Français
Original: anglais

Note verbale datée du 25 juin 2013, adressée au Secrétaire général de la Conférence du désarmement par la délégation des États-Unis d'Amérique à la Conférence, transmettant le texte du communiqué de la Maison Blanche du 19 juin 2013 sur la stratégie d'emploi des armes nucléaires par les États-Unis d'Amérique

La délégation des États-Unis d'Amérique à la Conférence du désarmement présente ses compliments au Secrétaire général de la Conférence, M. Kassym-Jomart Tokayev, et a l'honneur de lui faire tenir ci-joint le texte du communiqué de la Maison Blanche du 19 juin 2013 sur la stratégie d'emploi des armes nucléaires par les États-Unis d'Amérique.

M^{me} Anita Friedt, première Sous-Secrétaire d'État adjointe, demandera à ce que le communiqué soit distribué en tant que document officiel de la Conférence du désarmement, comme elle l'a fait savoir dans sa déclaration à la séance plénière de la Conférence, le 25 juin 2013. Par conséquent, la délégation des États-Unis d'Amérique serait obligée que le présent communiqué soit publié en tant que document officiel de la Conférence du désarmement et distribué à tous les États membres et aux États participant aux travaux de la Conférence en qualité d'observateurs.

Communiqué Stratégie d'emploi des armes nucléaires par les États-Unis d'Amérique*

Aujourd'hui, le Président a annoncé de nouvelles orientations qui visent à adapter les politiques nucléaires des États-Unis d'Amérique au contexte sécuritaire du XXI^e siècle. C'est la dernière mesure concrète d'une longue série que le Président a prise pour donner corps au programme d'action rendu public à Prague et poursuivre l'objectif à long terme d'instaurer la paix et la sécurité dans un monde exempt d'armes nucléaires.

Comme suite à la publication, en 2010, de l'Examen du dispositif nucléaire («Nuclear Posture Review») et à la ratification du nouveau traité START, le Président a chargé le Ministère de la défense, le Département d'État, le Ministère de l'énergie et l'ensemble des services de renseignements de réaliser une étude détaillée pour évaluer les besoins et la politique des États-Unis d'Amérique en matière de dissuasion nucléaire de façon à garantir que le dispositif et la politique nucléaires du pays soient en phase avec la situation actuelle sur le plan de la sécurité. Cet examen partait du principe que la planification de l'emploi des armes nucléaires, la structure de la force de frappe nucléaire et les décisions relatives au dispositif nucléaire devaient reposer sur une évaluation sérieuse du contexte actuel en matière de sécurité et les directives présidentielles subséquentes.

Les nouvelles orientations du Président visent à:

- Affirmer que les États-Unis d'Amérique entendent conserver une capacité de dissuasion crédible, propre à convaincre tout adversaire potentiel que les conséquences négatives d'une attaque visant les États-Unis d'Amérique ou leurs alliés et partenaires seraient infiniment plus lourdes que les éventuels avantages qu'il chercherait à obtenir en lançant l'attaque;
- Charger le Ministère de la défense d'aligner les orientations et plans militaires du pays sur les politiques prônées dans l'Examen du dispositif nucléaire, en tenant compte notamment du fait que les États-Unis d'Amérique n'envisageront de recourir à l'arme nucléaire que dans des circonstances extrêmes, et ce afin de défendre les intérêts vitaux du pays ou ceux de ses alliés et partenaires. Les orientations données par le Président en la matière visent à limiter la stratégie nucléaire des États-Unis d'Amérique aux seuls objectifs et missions nécessaires à la dissuasion, dans le contexte du XXI^e siècle. Ainsi, des mesures supplémentaires sont prises en vue de réduire le rôle de l'armement nucléaire dans notre stratégie de sécurité;
- Charger le Ministère de la défense de renforcer les capacités non nucléaires et de réduire la part de l'arme nucléaire dans la dissuasion des attaques non nucléaires;
- Charger le Ministère de la défense d'examiner et de réduire le rôle des capacités de lancement après attaque dans la planification des interventions d'urgence, en reconnaissant que la probabilité d'une attaque nucléaire lancée par surprise et susceptible de désarmer le pays est extrêmement faible. Si les États-Unis d'Amérique entendent maintenir leurs capacités de lancement après attaque, le Ministère de la défense va désormais se concentrer sur les risques plus probables dans le contexte du XXI^e siècle;
- Concevoir une approche distincte pour se prémunir contre les risques d'ordre technique ou géopolitique, ce qui permettra d'améliorer la gestion des stocks d'armes nucléaires;

* Le communiqué est reproduit sans être édité, tel qu'il a été reçu par le secrétariat.

- Réaffirmer que, tant que les armes nucléaires existeront, les États-Unis d'Amérique conserveront un arsenal sûr et efficace à même d'assurer leur propre défense et celle de leurs alliés et partenaires. Le Président a engagé des investissements considérables pour moderniser la stratégie nucléaire et maintenir un arsenal sûr et efficace. L'Administration continuera à solliciter le financement du Congrès dans ce but.

Après un examen complet de nos forces de frappe nucléaire, le Président a conclu que nous pouvons assurer notre sécurité et celle de nos alliés et partenaires et maintenir une capacité de dissuasion stratégique forte et crédible, tout en œuvrant à réduire d'un tiers nos arsenaux nucléaires stratégiques déployés par rapport au niveau prévu dans le nouveau traité START. Les États-Unis d'Amérique ont l'intention de chercher à obtenir des réductions négociées avec la Russie pour que nous puissions dépasser les positions héritées de la Guerre froide.

L'analyse menée ne concernait pas les armes déployées en Europe au titre du soutien apporté à l'OTAN. Le rôle des armes nucléaires au sein de l'OTAN a été débattu l'année dernière, dans le cadre de la Revue de la posture de dissuasion et de défense, document dans lequel les Alliés ont réaffirmé qu'ils soutenaient la poursuite des efforts mutuels de réduction des niveaux d'armements nucléaires de la part des États-Unis d'Amérique et de la Russie et soulignaient que toute décision relative à la modification du dispositif nucléaire de l'OTAN devait être prise par l'Alliance.

Alors que l'Examen du dispositif nucléaire se poursuit, nous nous attachons principalement à maintenir et à améliorer la stabilité stratégique avec la Russie et la Chine.

En résumé, l'étude réalisée a permis de progresser dans la mise en œuvre des politiques exposées dans l'Examen du dispositif nucléaire. La stratégie qui en découle permettra de maintenir la stabilité stratégique avec la Russie et la Chine, de renforcer la capacité de dissuasion au plan régional et de rassurer les alliés et partenaires des États-Unis d'Amérique, tout en jetant les bases d'une négociation avec la Russie pour déterminer comment réduire mutuellement nos stocks nucléaires stratégiques et non stratégiques, de manière vérifiable, et honorer les engagements que nous avons pris dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires.

Le Président a demandé au Ministère de la défense de s'appuyer sur ces nouvelles orientations pour commencer à actualiser et à adapter ses directives et ses plans d'intervention d'urgence aux fins de la mise en œuvre de la politique exposée dans le présent communiqué dans le courant de l'année prochaine.

19 juin 2013